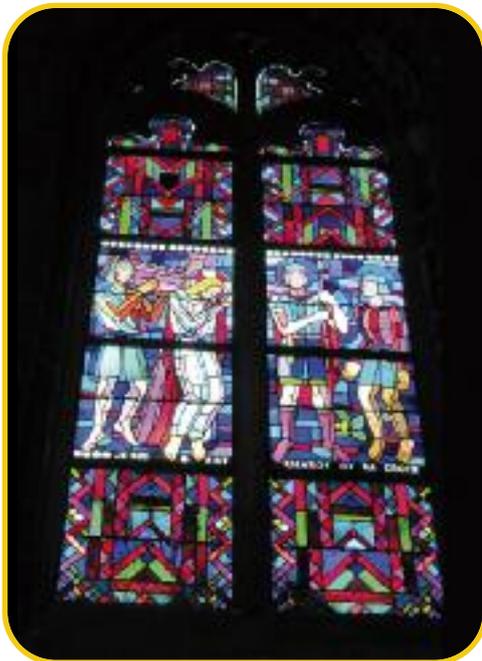


Notre collégiale est géniale...  
Sauvons-la !

## Édito



Que d'émotion et d'hommages rendus au Président fondateur de l'association de Sauvegarde de la Collégiale Saint-Piat, ce 15 novembre 2009, lors de l'inauguration de trois vitraux restaurés ! En effet, les 10 ans de notre association ont été fêtés ce 15 novembre à l'occasion d'un magnifique concert d'orgue et de trompette qui a rassemblé plus de 400 personnes.

Depuis 10 ans, des bénévoles se sont dévoués corps et âmes pour la rénovation de ce bel édifice et, depuis le décès de leur Président fondateur, ont eu encore plus à cœur de voir aboutir son souhait, et ce fut chose faite ce 15 novembre, où personne n'a été oublié. En effet, nous avons eu une pensée pour les bénévoles qui ont débuté avec lui cette belle aventure mais nous ont malheureusement quittés, eux aussi.

Encore un grand merci à tout ce petit monde, toujours très actif et surtout si dévoué.

En cette période de fêtes je vous souhaite une bonne année 2010.

La Présidente, Colette Coignon

## Hommage à Jean-Marie Coignon



Depuis plusieurs années, Jean-Marie luttait contre la maladie mais, en mai dernier, malgré tous les soins qui lui étaient apportés, notre président-fondateur est décédé.

Sa disparition a été vivement ressentie dans la population seclinoise. C'était une personnalité connue, ouverte, efficace, rendant service à toutes celles et tous ceux qui avaient besoin de ses conseils ou de son appui. La foule qui a participé à la cérémonie de ses funérailles a voulu montrer sa reconnaissance à Jean-Marie ; l'homélie et les discours prononcés ont souligné le rôle profondément humain rempli par celui-ci, à Seclin et au-delà.

Jean-Marie a été celui qui, voici 10 ans, a eu l'idée de créer notre association, faisant ainsi prendre conscience à l'opinion publique de l'urgence de « sauvegarder et réhabiliter » notre belle collégiale ; il s'est alors entouré d'une équipe pour se mettre à l'oeuvre.

Merci, Jean-Marie, pour cette initiative qui était... géniale ! La relève a été prise, et le travail mis en route continue de nos jours : c'est notre plus bel hommage.

Le Conseil d'Administration

## Un rêve réalisé

Jean-Marie Coignion avait rêvé d'offrir à la collégiale Saint-Piat un vitrail rénové à l'occasion du 10<sup>ème</sup> anniversaire de l'Association. Il a été exaucé et ce sont trois vitraux, finalement, qui ont été inaugurés le 15 novembre 2009.

Leur financement a été assuré, d'une part, suite à la souscription à laquelle ont participé de nombreuses personnes et, d'autre part, grâce à deux mécènes. L'un d'eux a souhaité garder l'anonymat et nous respectons, bien sûr, cette volonté ; le deuxième est la famille Frey et son nom va figurer sur l'un des vitraux. La suite de la restauration dépendra des finances de l'association et, en particulier, de la recherche de nouveaux mécènes. Nous espérons d'ailleurs obtenir très prochainement une réponse positive à un dossier de demande de subvention que nous avons déposé auprès de l'un d'eux. A toutes et à tous, un grand, un très grand merci !

Dans la collégiale pleine a été donné un magnifique concert par Martin Bacot, organiste, accompagné de Bertrand Guedez, trompettiste. C'est debout que l'assistance a applaudi les deux artistes !

Plusieurs discours ont évoqué l'œuvre de Jean-Marie Coignion, Président-fondateur de l'association. Le Père Jean-Luc Garin, s'exprimant au nom de la Présidente, Colette Coignion, a rappelé les circonstances de la création de l'association puis présenté les deux musiciens invités ; il a rappelé le travail effectué par les bénévoles, l'ouverture du petit musée, la toute récente restauration de la statue de saint Piat, par Jean-François Mulier, mais aussi le succès de la pièce « Joyeuses Pâques » le 19 septembre dernier : « derrière tout cela, a-t-il dit, il y a beaucoup de trésors de générosité, de temps donné, d'amitié partagée au service de cette collégiale, pour qu'elle reste un lieu vivant et accueillant ».

Il a ensuite énuméré une décennie de partenariat, de liens, de contacts entre l'association avec bien d'autres partenaires, la mairie de Seclin et autres collectivités, la paroisse, l'évêché, les monuments historiques, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, et aussi plusieurs mécènes. Il s'est réjoui de la restauration de trois vitraux qui sont le début du Chemin de croix.



Puis M. Bernard Debreu, maire, a dit sa joie de vivre ce moment très important pour Seclin et les Seclinois ; il a rappelé les sondages archéologiques qui ont permis de confirmer que la collégiale plonge ses racines loin dans le temps. Au fil des âges, a-t-il dit, la collégiale Saint-Piat a toujours conservé la

même stature emblématique, comme un phare culturel, tout autant que culturel, pour notre région. Quant à la restauration (il faudrait plus de 5 millions d'euros...), nous avons bien fait, a dit M. le Maire, de réunir nos forces pour cette grande cause qui dépasse bien sûr tous les clivages politiques et philosophiques. Il a ensuite salué les bénévoles qui entretiennent la collégiale et s'occupent du fonctionnement de l'association. Il a enfin rendu hommage à l'œuvre entreprise par Jean-Marie Coignion.

M. Sébastien Huyghe, député, a dit sa joie de se retrouver dans cette collégiale dont le renom dépasse de loin les limites de Seclin. Il a rappelé les liens qu'il avait tissés avec Jean-Marie Coignion - ils appartenaient tous deux à la même profession juridique - les excellentes relations qu'ils avaient tous deux, et l'humour de Jean-Marie dont l'œil malicieux scintillait en pareils moments.

M. Brouard, maître-verrier, qui a réalisé la rénovation des vitraux, a indiqué qu'il avait été émerveillé, dans sa jeunesse, par la grande dame qu'est la collégiale. C'est donc avec plaisir qu'il a fait jouer ici la lumière et les ombres, pour une véritable renaissance.

Enfin, M. Thierry Coignion, au nom de sa mère Colette et de toute la famille, a rappelé les initiatives et les engagements de son père, la joie qu'il a eue d'œuvrer pour une collégiale témoin des grands événements de la vie, baptêmes, mariages, funérailles, le plaisir que chacun ressent en revenant au pays et voyant de loin son haut clocher. Les vitraux, la lumière, les couleurs, tout cela, a-t-il dit, évoque le paradis, le paradis de son père, Jean-Marie.

Une étape vient de s'achever. D'autres suivront au fil des années et des équipes, en empruntant le chemin tracé par les générations qui nous ont précédés et qui ont fait de la collégiale Saint-Piat un joyau architectural et un repère pour les croyants.

## Un franc succès : «Joyeuses Paques»

le 19 septembre 2009

L'un des événements qui ont marqué cette année du 10<sup>ème</sup> anniversaire, a été la soirée divertissante que nous avons organisée le 19 septembre, avec la pièce de théâtre « Joyeuses Pâques » interprétée par La Misantroupe de Cambrai.

C'est plus de 200 personnes qui s'étaient donné rendez-vous à la salle des fêtes pour assister à cette représentation.



Par leur fougue, leur vivacité et leur dynamisme, les acteurs ont su nous faire partager bonne humeur et gaieté qui ont régné en maître tout au long de cette soirée qui a été un moment de détente et de divertissement.

Nous remercions toutes les personnes qui, par leur présence, ont contribué à la réussite de cette soirée, et nous ont ainsi permis la réalisation de notre vœu « Offrir un vitrail à notre collégiale ».

La Secrétaire  
Marie-Paule Dehaies

## L'assemblée générale 2009

L'Assemblée Générale s'est tenue le 2 octobre. M. Bernard Debreu, Vice-Président, retenu par une réunion à la Communauté Urbaine, s'était fait excuser et représenter par Mme Françoise Dumez.

Dès l'ouverture, à l'initiative du Père Jean-Luc Garin, également Vice-Président, une minute de silence a été observée à la mémoire de Jean-Marie Coignion, Président honoraire, et d'Agnès Mille, épouse de notre trésorier, tous deux décédés au printemps de cette année. Il a également remercié les bénévoles et s'est réjoui que l'équipe en place continue l'œuvre de Jean-Marie Coignion.

Colette Coignion, présidente, a évoqué les grandes lignes des activités de l'année écoulée et remercié la Municipalité et les Services municipaux pour l'aide apportée, ainsi que les membres de l'Office de tourisme pour leur collaboration.

Marie-Paule Dehaies, secrétaire, a ensuite repris en détail ce que l'association a réalisé depuis un an et remercié les adhérents et autres donateurs qui, par leur générosité, ont largement contribué à la restauration des vitraux. Le Père Jean-Luc Garin a projeté un diaporama comportant des photographies de fouilles qui ont eu lieu autour de la collégiale, et également des clichés du clocher en restauration. Roger Mille a exposé les finances de l'association, qui montrent une saine gestion. L'assemblée a adopté l'ensemble des rapports présentés au cours de la réunion.

Un hommage a alors été rendu à « la mascotte de l'association », Louis Dehaies - P'tit Louis - pour le travail remarquable qu'il réalise depuis des années dans la collégiale. Enfin, un pot d'amitié a permis aux uns et aux autres de terminer la convivialité ce rendez-vous annuel.



# Histoire du carillon de la Collégiale



Chaque lundi matin, mais aussi au cours des fêtes, Jean-François Mulier, carillonneur de Seclin, ancien Président de la Guilde, membre du Conseil de la Guilde des Carillonneurs, et également membre du Conseil d'Administration de notre association, nous enchante par le récitil qu'il donne, du haut du clocher, au clavier du carillon. Il nous a communiqué un document qu'il a rédigé sur le carillon de la collégiale ; il s'agit d'un historique qui précise les dates importantes de ce carillon. Nous le remercions et en publions, aujourd'hui, une première partie.

-1531 : fin de la construction de la tour de la collégiale, sous le règne de François Ier.

-1596-1597 : le chapitre de la collégiale Saint-Piat voulant donner un certain prestige à celle-ci (comme certaines abbayes, hospices et beffrois de notre région) décida la construction d'un petit carillon de 5 cloches, d'un poids d'environ 200 kilos (sous le règne de Henri IV). Celui-ci comportait un système de contrepoids, d'une horloge à balancier avec tambour pour jouer des ritournelles ; ce carillon fut certainement fondu à Douai, d'après l'inscription notée sur la cloche n°3 « Inscription faite à Douai l'an 1596 » ; il y avait un cloquemane déjà à cette époque au service du chapitre de la collégiale.

Les ritournelles étaient les suivantes (deux noms nous sont parvenus) : «*J'ai du bon tabac dans ma tabatière*» et, d'après certains vieux Seclinois : «*La soupe aux choux dans la marmite*».

Il reste trois cloches de l'ancien carillon dans la collégiale, deux dans le chœur pour l'élévation au cours de la messe, et la 3ème au-dessus de l'entrée de la sacristie pour annoncer la venue du prêtre pour les offices. Une 4ème cloche de cet ancien carillon se trouve dans le musée campanaire de la ville d'Apolda, en Allemagne ; elle fut offerte par la Municipalité de Seclin lors des cérémonies de jumelage avec la ville d'Apolda. Elle date de 1596.

-1794 : la tour du carillon sert de relais pour la première ligne du télégraphe Chappe « Lille-Paris » qui annonça, le 1er septembre, à la Convention, la reprise de Condé sur l'Escaut par les Français.

## Adhésion

La cotisation annuelle 2010 reste fixée à 20 €. De nombreuses personnes l'ont réglée lors de l'Assemblée Générale ; vous pouvez en faire de même en envoyant un chèque de ce montant, libellé à l'ordre de « Sauvegarde de la collégiale Saint-Piat », à Colette Coignon, 2 rue Matisse 59113 Seclin.

Bien entendu, c'est avec grand plaisir que nous accueillerons les adhésions de celles et ceux qui souhaiteraient nous rejoindre afin de soutenir l'action de l'association. Ce serait de leur part une manière de nous encourager et de participer financièrement aux dépenses engagées au service de la collégiale. Nous rappelons qu'un reçu fiscal est délivré.

Et puis, vous connaissez sans doute des personnes qui ont quitté Seclin. N'hésitez pas à les informer de la restauration de la collégiale, par exemple en leur envoyant un exemplaire de notre bulletin (nous en tenons à votre disposition) : c'est un bon moyen pour inviter à adhérer.

Merci !



## Site internet

Notre site : [www.collegiale-saint-piat.fr](http://www.collegiale-saint-piat.fr), conçu, réalisé et mis à jour par Dominique et Jean-Louis Juzeau, est opérationnel. Nous vous invitons à le visiter régulièrement afin d'être au courant de nos activités et d'avoir des précisions sur l'historique de la collégiale et de notre association.

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions et critiques pour enrichir ce site afin qu'il réponde pleinement à vos attentes.

## L'eau revient à Saint-Piat !

Les plus ancien(ne)s se souviennent qu'il suffisait de plonger un seau dans le puits de la collégiale pour remonter « de l'eau de saint Piat ». Par la suite, ce puits s'est asséché pour des raisons alors inconnues. Et voilà que, cet été, l'eau est revenue ! L'avenir nous dira si ce retour est durable, ou dû à telle ou telle circonstance...



## Le rendez-vous du mercredi après midi

Chaque mercredi après-midi (sauf pendant les vacances scolaires et lors de grands froids) des membres de l'association se retrouvent, de 14 h à 17 h, dans la collégiale, pour effectuer des petits travaux de restauration et d'entretien - qui ne relèvent pas des Bâtiments de France - en complément du travail effectué par une équipe de la paroisse. Tout cela se fait dans la bonne humeur... et autour d'une tasse de café.

Les bénévoles de l'association souhaiteraient recevoir du renfort ! N'hésitez pas à proposer vos services, pour tel ou tel mercredi actuellement libre sur votre agenda... Pour cela, vous pouvez vous rendre à la collégiale cet après-midi là, ou téléphoner préalablement à Colette Coignon 06 70 32 21 72, ou à Marie-Paule Dehaies 03 20 32 57 75. Vous serez les bienvenus !

## La statue de Saint-Piat

Jean-François Mulier a procédé, cet été, à la restauration de la statue de saint Piat qui se trouvait dans la chapelle, place Saint Piat. Le résultat est magnifique et la statue se trouve désormais près du reliquaire à côté de l'entrée de la sacristie.

## Le clocher se refait une beauté



Depuis le mois de juillet, nous avons tous pu constater que le clocher avait changé d'aspect ; en effet, une grande restauration a commencé et le chantier devrait durer environ 8 à 9 mois, soit jusqu'à mi-avril 2010.

C'est une rénovation extérieure qui est entreprise : rejointoiement, restauration des abat-sons, remise à neuf de la charpente et des ardoises, protections contre les pigeons et vérification du paratonnerre, tout ceci pour un coût d'environ 500.000 €.

Chacun a pu apercevoir les techniciens sur ce grand chantier et aujourd'hui encore le clocher est quelque peu « emmaillotté ». Au moment où nous imprimons ce bulletin, voici où en sont les travaux :

- la société Chevalier a terminé la restauration des pierres ; elle a utilisé pour cela des pierres de Saint-Maximin (Oise) ; dans la seconde quinzaine de novembre, elle a commencé à les remettre en place. Tout doit être terminé pour les vacances de Noël et cela malgré des conditions météorologiques difficiles (vent et pluie...).

- A partir du 4 janvier, le relais sera pris par l'entreprise Battais ; son cahier des charges concerne la couverture et la charpente.

Avec le renouveau du printemps, nous aurons sous les yeux un clocher mis à neuf !

La Secrétaire  
Marie-Paule Dehaies

## Des fouilles pour mieux connaître notre Histoire

De septembre 2008 à janvier 2009, une importante campagne de diagnostic archéologique s'est déroulée autour de la collégiale, sous la direction de Karl Bouche, Directeur du Centre archéologique de Seclin. Celui-ci a quitté notre ville, fin septembre, pour le calaisis. Avant son départ, il nous a fait l'amitié de rédiger l'article ci-après, à destination des lectrices et lecteurs de notre bulletin.

En préalable à l'aménagement de l'axe Hentgès-Bouvry, un diagnostic archéologique a été mené en quatre phases tout autour de la collégiale Saint-Piat.

Le diagnostic archéologique préventif a débuté à l'automne 2008 au centre-ville. Une obligation légale avant l'aménagement futur de l'axe Hentgès-Bouvry. Cette campagne de diagnostic menée par le centre archéologique de Seclin a permis de répondre aux problématiques de recherche pré-établies.

### Mieux connaître l'histoire de Seclin

Les archéologues ont choisi de privilégier les abords de la collégiale plutôt que d'autres tronçons de l'axe Hentgès-Bouvry. Cet endroit constitue en effet le cœur de la ville depuis des siècles. Les sondages ont livré des indices enfouis jusqu'alors sous le parking de la collégiale Saint-Piat et les voiries alentours.

Au sud, deux états d'un cloître qui fut démonté au XVIIe siècle ont pu être reconnus. Leur sont associées des sépultures privilégiées, celles d'hommes d'église mais également de laïcs. Cette construction servait de lien entre l'église et les bâtiments conventuels utilisés par les chanoines. Il pouvait s'agir des logis, réfectoires ou encore de salles de prières. Toujours sur ce secteur, de nombreuses fondations nous tracent le développement urbain depuis au moins le XIVe s. En effet, la découverte de charbons issus d'un bâtiment incendié a permis la mise en œuvre de prélèvements en vue d'une datation au radiocarbone.



Devant la collégiale, les niveaux de cimetières ont été identifiés. Ils sont antérieurs à la collégiale gothique et sont couverts par des niveaux de construction de cet état de l'église. A cet endroit un chemin contemporain du premier état du cimetière a pu être observé. Son tracé était tangent à la collégiale et reliait l'actuelle rue Abbé Bonpain à la ruelle des Clochettes. Le long de son tracé les vestiges de construction en bois ont été relevés.

Au Nord de la collégiale, sous le Jardin de la Victoire se situait le cimetière paroissial, il a été déménagé vers le cimetière actuel en 1810. Ici, ont pu être identifiées plusieurs phases du lieu d'inhumation de la population seclinoise. Enfin, sous la place du Général de Gaulle, avant la place, s'étendait le cimetière. Celui-ci a été reconquis par les artisans au Moyen-Âge, deux aménagements intéressants ont été fouillés. Le premier est un mélangeur à mortier. Il s'agissait d'un moulin mû par des hommes ou était élaboré le mortier à la chaux nécessaire à toute construction. En effet, il était utilisé pour la réalisation des joints mais également des préparations de sols ou encore d'enduits. Ici, on mélangeait la chaux (extraite peut-être du four fouillé lors de l'opération des Jardins du Moulin en 2005) avec de l'argile, de la paille et quelques autres ingrédients. Enfin a été découvert un four à cloche daté du XVe s.. Cette datation issue d'une analyse par thermoluminescence permet d'associer ce four à la construction de la tour-clocher datée de 1431.



### Perspectives

A l'issue de ce diagnostic, plusieurs mois ont été nécessaires pour étudier les données de terrain et plus particulièrement pour obtenir les résultats de datations par les divers laboratoires. Compte tenu de l'impact du futur aménagement, une opération de fouille préventive devra être mise en place au printemps prochain afin d'approfondir les premières pistes de recherche. A suivre...

Karl Bouche